

LES LARMES DE LA LUNE

— Fantasy & légendes —

ROMAN

LES LARMES DE LA LUNE

XAnges.C

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation, intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est interdite (Art. L. 122-4 et L. 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction Artistique : Émilie COURTS

Couverture : EC Média d'après XAnges.C

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-38102-254-3

Aux Saints qui conseillent, aux Anges qui protègent... merci !

I.

Une très vieille légende raconte l'histoire de La Lune.

Il était une fois, lorsque le monde était dévasté par les guerres, la maladie et la famine, sept familles qui prirent la mer pour fuir une mort certaine.

Après avoir navigué de longs jours, leur embarcation finit par accoster sur une île. Il faisait presque nuit et une immense forêt se dressait devant lui. Il s'enfonça dans les bois pour y trouver refuge et de quoi se nourrir. Ils arrivèrent au bord d'un lac dans lequel se mirait la Lune, toute ronde. À bout de force et dans un dernier élan d'espoir, ces hommes et ces femmes se mirent à prier la Lune de leur venir en aide.

La Lune accepta de les aider. Comme elle était la garante de l'équilibre entre le monde des vivants et le monde céleste, à chaque chose créée, une chose devait être donnée en retour.

La Lune accepta le marché, et en échange, elle pouvait, toutes les 36 pleines Lunes, à minuit, présenter un culte devant les Hommes pendant lequel elle faisait une offrande.

Le premier culte fut célébré, la Lune lava les offrandes et, en échange, offrit aux Hommes de nombreuses terres fertiles sur lesquelles s'installer. Les eaux qui entouraient l'île étaient leur protection contre les attaques extérieures. Dans le Sud, se trouvait le lac de la Lune entouré d'une dense forêt, au nord, deux grandes montagnes verdoyantes, à l'Ouest des terres fertiles et à l'Est, des falaises contre lesquelles venaient se briser les vagues.

Les sept familles pionnières engendrèrent de nombreux enfants et vécurent dans la plus grande sérénité.

Un jour, les guerres prirent fin et laissèrent place à un monde plein de désolation à l'exception d'une île protégée par les eaux. La prospérité des terres des sept familles attira des peuples de tous horizons.

La famille érigea des ports et ouvrit un passage aux terres de la Lune pour le monde extérieur. C'est ainsi qu'est né le Royaume Bourbon. La population ne cessa de s'agrandir, entraînant le déboisement de la forêt à l'exception de la région Sud, abritant le lac.

Les Sages, impuissants face à la recrudescence des nouveaux arrivants, tentèrent en vain de les mettre en garde contre le prix à payer à la Lune pour jouir de toutes ces richesses. Mais le culte de la Lune ne fut pas célébré par tous.

Lors de la dernière célébration en présence de quelques descendants des premières familles, La Lune s'exprima de nouveau.

« Qu’avez-vous fait ? Où est votre culte ? Est-ce ainsi que l’on célèbre la Gardienne protectrice des Hommes ? Ne vous ai-je pas donné la prospérité, les récoltes abondantes, la protection et la fertilité ?

Vos enfants n’apportent guère de nouveaux présents à chaque célébration, et en retour, vous déboisez votre forêt et profanez l’eau dans laquelle j’aime tant me mirer.

Ce soir, je déclare le pacte rompu. Je ne peux annuler vos offrandes, de ce fait, je ne peux reprendre ce que je vous ai donné. Vous garderez la prospérité, les terres fertiles et la protection des falaises. En revanche, vous ne viendrez plus jamais souiller les eaux ».

Depuis, les Sages plantèrent des ronces à la lisière de la forêt dissuadant les Hommes de s’y aventurer. De nombreuses histoires étranges au sujet des hommes et des femmes qui n’avaient pas respecté l’interdiction avaient vite fait le tour du royaume, et depuis, plus personne ne mettait les pieds dans les bois interdits.

Denis lisait pour la énième fois la légende de la Lune à la lueur d’une bougie. Il était mal assis sur sa chaise en bois et s’étira le dos en basculant ses épaules en arrière pour se soulager. Il fit quelques torsions du cou et jeta un coup d’œil par la fenêtre. La nuit était déjà bien tombée.

Ces lectures le stressaient, car il devait s’assurer de tout assimiler afin d’être élu Sage lui aussi. Le titre de Sage était réservé aux descendants des pionniers. Très honorifique, il n’était accordé qu’aux personnes ayant fait preuve de beaucoup de sagesse et aussi,

détentrices d'un message confié par la Lune. D'ailleurs, les messages, les Sages avaient leur façon bien à eux de les faire passer.

Les nominations ayant lieu toutes les trente-six pleines Lunes, Denis ne pouvait plus se permettre d'attendre encore trois ans. Il voulait en savoir plus sur la malédiction qui pesait sur sa famille, et cette nouvelle nomination serait pour lui une opportunité d'avoir enfin des réponses à ses questions. À vingt-six ans, il serait le plus jeune Sage nommé. Il comptait sur son expérience auprès des jeunes enfants de son village et de son histoire, pour donner plus de corps à sa candidature.

— Tu travailles encore ? demanda Liliane.

— Tu sors ? Je t'ai déjà dit que ça ne me plaisait pas beaucoup de te savoir dehors la nuit ! répliqua Denis sans daigner lever les yeux en direction de sa sœur.

— Je reste déjà enfermée toute la journée, alors, oui, je sors !

Sur ces mots, elle tourna les talons et sortit de la maison. Un hurlement de chien se fit entendre.

Denis aimait beaucoup sa sœur de dix ans sa cadette, mais depuis sa venue au monde, sa vie n'avait plus jamais été simple.

*

Fils du célèbre luthier René Laravine, il vivait dans la région du Sud dans une grande villa, construite dans les hauts, à la lisière de la forêt. La maison était faite de tôle et de bois. À l'intérieur, il y avait cinq chambres spacieuses, un grand séjour et une petite cuisine. Tout